

LES BEAUX CHIENS!



QUELQUES NOTES DE NOTRE ARTISTE SUR LA DERNIÈRE EXPOSITION.

CAUSERIE SCIENTIFIQUE

LA TAILLE HUMAINE

On s'imagine bénévolement qu'un homme de 5 pieds 6 pouces conserve constamment sa taille toute la journée ; on croit que nous avons toujours la même stature, matin et soir, et à toute heure du jour

C'est une illusion. La taille varie comme le poids, et nous n'avons jamais, à une heure d'intervalle, ni le même poids, ni la même stature. En se mesurant avec précision au saut du lit et avant de se coucher, on s'apercevra vite que nous rapetissons en général à mesure que la journée avance. On est grand homme à huit heures du matin ; on l'est moins à huit heures du soir. Et la différence peut dépasser 3 lignes chez de nombreux sujets.

Au congrès de chirurgie, Berlin, M. le professeur Martel communiqua le résultat de mesures très répétées qui lui ont permis de conclure, ce que nous savions déjà, que la taille varie sensiblement suivant les heures de la journée. Nous perdons personnellement une ligne par jour, et nous savons des personnes qui rapetissent quotidiennement de 2 à 3 lignes pour les regagner chaque matin.

Il est un sujet, grand vélocipédiste que nous connaissons, qui mesure 5 pieds 7 pouces 1/2 ligne le matin, et qui, le soir, après avoir parcouru une quarantaine de kilomètres sur sa monture d'acier, n'a plus que 5 pieds 6 pouces.

On se tasse plus ou moins selon l'exercice que l'on fait ou selon la station debout qu'on s'impose. Une dame qui passe, en mai, toutes ses matinées au salon, perd régulièrement, de neuf heures à midi, une ligne de sa taille.

Ce tassement de la taille est bien connu des "sorciers de village" qui entreprennent, moyen-

nant finance, de faire réformer les jeunes gens. Quand un conscrit ne dépasse la taille réglementaire que d'une ligne, le "sorcier" de revision, il le soumet à une fatigue excessive et le fait marcher pendant de longues heures en portant, sur la tête et sur les épaules, des sacs pesants ; il le prive de sommeil et soutient ses forces en lui donnant de fortes doses d'eau-de-vie. Lorsque, après un pareil entraînement, le jeune homme passe sous la toise, sa taille a baissé de une ou deux lignes. L'influence de la fatigue se traduit par une diminution de stature.

Tout personne qui ne fait que peu d'exercice, qui reste assise une grande partie de la journée, ne subit qu'une diminution de hauteur très faible ; au contraire, celle qui marche beaucoup, reste debout longtemps, peut perdre jusqu'à 3 lignes par jour. Les soldats, après une marche forcée, diminuent tous de hauteur. C'est que, lorsque le corps est fatigué il s'affaisse ; il a dépensé d'abord de la substance et de la graisse ; ensuite les cartillages deviennent moins élastiques et moins épais ; les coussinets graisseux et fibreux qui soutiennent les organes de la locomotion perdent aussi en épaisseur ; la réparation organique se fait mal si le sujet est privé de sommeil, si bien qu'au total ces petites causes réunies finissent par déterminer une diminution de taille appréciable. C'est pourquoi, en réalité, nous n'avons jamais la même stature, et quand on veut se mesurer avec précision, il faut passer sous la toise au saut du lit.

Nous grandissons, comme on sait, pendant environ vingt-cinq ans. On admet que l'enfant atteint vers trois ans la moitié de son développement et que l'on arrive à la taille définitive de vingt-trois à trente ans. Le poids de l'individu est alors vingt fois le poids initial et la taille trois fois un quart celle de la naissance. L'enfant, en

naissant, a en moyenne 19 1/2 pouces ; dans la première année, la croissance est d'environ 8 pouces, c'est-à-dire 1/16 de l'accroissement total ; dans la seconde année, elle n'est guère que de 4 pouces ; de l'âge de quatre à cinq ans jusqu'à dix ou douze, elle n'est que d'environ 1/21 de l'accroissement total. Ce sont là des moyennes, car il y a des croissances précoces ou retardées ; il est certains, sujets qui grandissent jusqu'à vingt-cinq, trente et même trente-deux ans. Chez beaucoup de sujets, la croissance n'est pas terminée à vingt et un ans. L'examen des conseils de revision montre que la taille de beaucoup d'ajournés de un ou deux ans s'est élevée d'une ligne.

La croissance n'est pas la même pour les deux sexes. Généralement, jusqu'à onze et douze ans, les garçons sont plus grands et plus lourds que les filles ; mais à partir de cet âge, l'évolution va plus vite chez le sexe féminin ; puis au-dessus de quinze ans, de nouveau les garçons gagnent en poids et en taille, sur les jeunes filles qui restent stationnaires.

Quoi qu'il en soit, la taille se maintient sensiblement constante de vingt-cinq à cinquante-cinq ans. A soixante ans, elle commence à diminuer. Cette diminution est indépendante de la courbure de la colonne vertébrale ; elle se constate même sur les vieillards robustes qui se tiennent encore très droits. La taille peut perdre ainsi un, deux et même 3 pouces. Un homme de 5 pieds 6 pouces peut ne plus mesurer que 5 pieds 4 1/2 pouces à quatre-vingt ans.

Ainsi, en définitive, nous avons bien raison de le dire en commençant, non seulement nous varions de taille toute notre vie, mais nous n'avons même pas la même taille pendant toute la journée.

HENRI DE PARVILLE.

THEORIE DE L'EVOLUTION



I

II

III

IV

V

VI

LES SIX ÉTAPES DE MONSIEUR A VOYOU